

2^e dimanche de Pâques, dimanche de la divine Miséricorde. Année C
Frère Jean-Tristan
Actes des Apôtres 5, 12-16
Psaume 117
Apocalypse de saint Jean 1, 9-11a.12-13.17-19
Évangile selon saint Jean 20, 19-31
24 avril 2022

La liturgie de ce jour nous conduit dans la chambre haute.
Nous sommes *le soir du premier jour de la semaine*.
Le dimanche *après la mort de Jésus*.
Cette chambre est *verrouillée*, scellée comme un tombeau.
Oui comme un tombeau car les disciples qui s’y terrent sont comme morts.
Morts de peur face aux Juifs.
Morts de honte car presque tous ont abandonné le Nazaréen.
Morts de désespoir car le Messie en qui ils avaient placé toute leur espérance n’est plus.
Il a été crucifié comme le dernier des criminels.
Le Royaume tant attendu n’est pas venu.
Le fol espoir s’est évanoui.
C’est la nuit.

Mais au cœur de cette nuit une petite lueur vacille.
Un tout petit point lumineux qui cherche à trouer l’obscurité.
Dans la chambre haute on se chuchote à l’oreille une étrange nouvelle.
Ce matin on a trouvé le tombeau de Jésus ouvert et vide.
Des femmes disent même l’avoir rencontré, ressuscité, vivant.
Mais les disciples ne les ont pas crues car leur cœur lui aussi est verrouillé, par la peur.

Jésus est là soudain *au milieu d’eux*.
Shalom !
La Paix soit avec vous !
À la parole, Jésus ajoute un geste.
Il leur montre alors ses mains :
Elles portent les marques des clous.
Il est bien celui qui a été cloué sur le bois de la croix.
Il leur montre aussi *son côté*.
Il est ouvert.
Il est bien celui qui a reçu un coup de lance dans le cœur d’où ont jailli *du sang et de l’eau*.
Mais ce cœur ouvert, pour saint Jean, est beaucoup plus qu’une simple plaie.

Comme le disait le Pape Jean-Paul II, ce cœur, c'est *la source d'où jaillit la grande vague de miséricorde qui se déverse sur l'humanité.*

C'est ce cœur qui a tant aimé les hommes comme dira Jésus à sainte Marguerite-Marie, qui révèle là toute sa tendresse.

C'est à ces plaies, à ce cœur transpercé, que les disciples le reconnaissent.

Et la joie les remplit soudain.

Oui Jésus est vivant, il est ressuscité, ils en sont les témoins émerveillés.

Toutes leurs fautes, Il les a prises sur lui et les a rachetées.

Toutes ces plaies affreuses qu'ils lui avaient infligées par leur trahison et leur manque d'amour, le Ressuscité les arbore maintenant fièrement.

Comme autant de trophées de sa victoire.

Par ses blessures nous sommes sauvés.

Les disciples sont dans la joie car ils sont les premiers bénéficiaires de la miséricorde divine.

Mais la miséricorde divine est un fleuve impétueux que rien ne peut arrêter.

S'ils en sont les premiers bénéficiaires, les disciples ont à la faire déborder largement au dehors.

Jésus les appelle à déverrouiller leurs portes.

De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie !

En les envoyant, Jésus souffle sur eux :

Recevez l'Esprit Saint.

Tout homme à qui vous remettrez les péchés, ils lui seront remis ;

Pour reprendre les termes du Pape Jean-Paul II :

« Il faut que les disciples et l'humanité entière se laissent atteindre et imprégner par cet Esprit que le Ressuscité leur donne. C'est l'Esprit qui guérit les blessures du cœur, abat les barrières qui nous éloignent de Dieu et nous divisent entre nous, qui restitue la joie de l'amour du Père et celle de l'unité fraternelle ».

« Cette miséricorde, le Christ la diffuse sur l'humanité à travers l'envoi de l'Esprit, qui dans la Trinité est la Personne-Amour. Et la miséricorde n'est-elle pas le "second nom" de l'amour ... dans son immense capacité de pardon ? »¹

Cette mission de miséricorde, réalisée dans la force de l'Esprit saint, nous en trouvons les fruits dans la première lecture tirée des Actes des Apôtres.

Par les mains des Apôtres, avons-nous entendu, beaucoup de signes et de prodiges se réalisaient dans le peuple....

Une foule venue des villages voisins de Jérusalem amenait des gens malades et tourmentés par des esprits mauvais. Et tous, ils étaient guéris.

Tous étaient guéris.

Oui frères et sœurs, une Église envoyée par le Christ, *qui croit d'un seul cœur*, et qui reste fidèle à sa mission d'être instrument de la miséricorde divine fait beaucoup de *signes et de prodiges*.

Elle redonne vie en guérissant les cœurs blessés par le péché.

Elle fait découvrir au pécheur que l'amour du Père est plus fort que son mal.

Qu'aussi bas qu'il soit tombé il y a toujours une main qui se tend vers lui.

¹ Extraits de l'homélie du Pape Jean-Paul II du 30 avril 2000

https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/homilies/2000/documents/hf_jp-ii_hom_20000430_faustina.html

Si la miséricorde prend sa source dans le cœur blessé du Fils,
Si elle déborde de toutes parts dans la force de l'Esprit Saint,
À qui s'adresse-t-elle en priorité ?
À Thomas, et à nous puisqu'il est notre jumeau.
Thomas nous ressemble tellement, frères et sœurs.
Comme lui nous réclamons des preuves.
Nous voulons voir, sinon toucher.
Nous avons tant besoin d'être confortés, tant besoin d'être enracinés dans notre
foi toujours si fragile.
En fait pourquoi croyons-nous ?
Beaucoup répondraient que leurs parents leur ont transmis leur foi.
Aujourd'hui, à l'heure où l'on parle tant de rupture de transmissions, est-ce
suffisant pour rester dans la foi ?
Nous voyons bien que non.
Sans rencontre personnelle, régulière et persévérante avec Jésus vivant, on
décroche.

Jésus n'est plus présent sous le même mode que du temps de sa vie terrestre.
Mais il se laisse approcher autrement.
Cette rencontre se fait dans la prière,
dans la lecture de la Parole,
dans la vie fraternelle fondée sur l'amour,
mais aussi et surtout dans les sacrements,
particulièrement celui de l'eucharistie et celui de la réconciliation.
Dans l'Eucharistie nous touchons le Christ.
Dans le sacrement de réconciliation nous nous laissons embrasser et redresser
par lui.

Alors, frères et sœurs « soyons Thomas » !
Non pas Thomas quand il est incrédule,
Mais Thomas quand il veut toucher et voir le Christ.
Oui, désirons d'un grand désir entrer en relation avec notre Seigneur vivant.
Pour que notre foi soit vivante elle aussi.
Cherchons-le car il est proche.
Comme la fiancée du Cantique des cantiques, courons à la poursuite de celui
que notre cœur aime.
Laissons-le nous envelopper par le fleuve de sa miséricorde.
« Soyons Thomas » jusqu'à nous écrier comme lui *Mon Seigneur et mon Dieu.*

Amen.